Rheumaptera subhastata Nolken dans le massif vosgien par Louis PERETTE

Rheumaptera Hübner, 1822; subhastata Nolken, 1870 (Leraut N°3447, Lhomme n° 1306, partim).

L'unique représentant de cette espèce dans ma collection de Geometridae est un mâle capturé de jour le 23 mai 1983 dans les environs de Dabo en Moselle. C'est au cours d'une excursion dans les environs du Grafenweiher (étang des Comtes, altitude 600 m) que l'exemplaire fût récolté. Le biotope (alt. 700/800m) s'apparente à une petite tourbière à sphaignes installée dans une cuvette d'origine glaciaire. Elle est un des rares témoins de la dernière glaciation dans les Vosges septentrionales. On y observe quelques plantes intéressantes dont Lycopodium annotinum, Eriophorum vaginatum, Listera cordata, Drosera ainsi que des colonies de Vaccinium myrtillus et Vaccinium uliginosum, plantes nourricières de subhastata. L'accès au site au départ de Dabo est assez malaisé mais la beauté de la forêt de Dabo tapissant les pentes de la montagne garnies d'imposants blocs morainiques compense largement les efforts consentis.

Selon Werner Kraus (1993), subhastata était connu des environs de Kaiserslautern dans le Palatinat. La dernière capture remonte au I8 mai 1969 à Kaiserslautern-Einsiedlerhof. Selon l'auteur, la plupart des biotopes ont été détruits depuis. Cependant il suppose que ceux situés dans le périmètre du camp militaire des forces U.S. basées à Kaiserslautern possèdent quelques chances de survie. Cette hypothèse rejoint notre conviction concernant le camp militaire de Bitche en Moselle qui recèle des tourbières identiques à celles du Palatinat et dont l'exploration entomologique ne fait que commencer. Leur protection est actuellement assurée conjointement par l'administration militaire et celle de la réserve de la biosphère du parc naturel régional des Vosges du nord.

Parmi les espèces proches de *subhastata* par leur habitus et susceptibles de créer quelque confusion lors de la détermination il faut citer *Rheumaptera hastata* L. (Leraut, n° 3446) et *Epirrhoe tristata* L, (Leraut, n° 3367). On trouvera dans les travaux de Forster & Wohlfahrt une représentation des genitalia mâles et femelles de *hastata* et *subhastata* selon Y. Hoffmeyer et dans ceux de Culot et de Koch un ensemble de critères permettant d'éviter d'éventuelles erreurs.

Cette note répond à une observation de mon collègue et ami Michel Martin de Nancy selon laquelle aucun document, à sa connaissance, ne signale la présence de l'espèce dans le massif vosgien. Peut-être qu'à la lecture de ce texte, des collègues seront en mesure de compléter nos connaissances sur la géonémie de *subhastata* dans les Vosges.

La couverture de cette revue représente ces trois espèces :

- En haut, à gauche : Rheumaptera hastata Linnaeus
- En haut, à droite : Rheumaptera subhastata Nolken
- En bas: Epirrhoe tristata Linnaeus

Je remercie M. Michel Martin pour sa collaboration aux recherches bibliographiques ayant abouti à cette communication.

Bibliographie:

Culot, J. 1917-1919. Noctuelles et Géomètres d'Europe. Vol. III pp. 235-240

Ficher, Ch. 1940-1943. Aperçu théorique des espèces de papillon: se trouvant en Alsace. Vol. IV. Soc. Entomo. de Mulhouse.

Wohlfahrt, Th. 1958-1978. Die Schmetterlinge Mitteleuropas, Vol. V., Forster, W. & Geometridae. Franckh'sche Verlagsbuchhandlung, Stuttgart.

Koch, M. 1961 et 1976, Vol. IV, Spanner Deutschlands (Geometridae). Verlag Neumann, Radebeul und Berlin.

W. 1993. Verzeichnis der Gross-Schmetterlinge (Insecta, Lepidoptera) der Pfalz. Pollichia 27: 1-618.

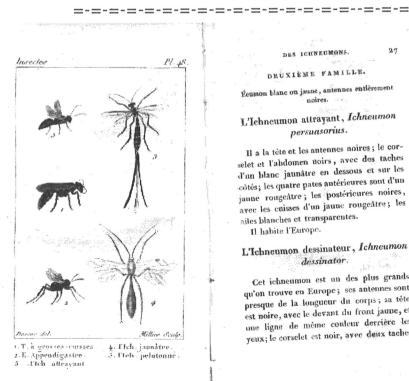
Leraut, P.1980. Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Suppl. à Alexanor et au Bull. de la Soc. Entomo. de France.

H. de. 1878-1880. Catalogue des Lépidoptères d'Alsace. Peverimhoff,

2^e édition. I" partie revue et coordonnée par le Dr Macker. 168 pages. Soc. Hist. Nat. de Colmar.

Peverimhoff, H. de. 1881-1882. Idem. 2^e partie revue et coordonnée par M. l'abbé Fettig. I82 pages. Soc. Hist. Nat. de Colmar.

Suivent quatre suppléments rédigés par le Dr Macker et l'abbé Fettig, I883-I885; I889-I890; I89I-I894; I90I-I902. Soc. Hist. Nat. de Colmar



DES ICHNEUMONS. DEUXIÈME FAMILLE.

Écusson blanc on jaune, antennes entièrement L'Ichneumon attrayant, Ichneumon

persuasorius. Il a la tête et les antennes noires ; le cor-

selet et l'abdomen noirs, avec des taches d'un blanc jaunâtre en dessous et sur les côtés; les quatre pates autérieures sont d'un jaune rougeatre; les postérieures noires, avec les cuisses d'un jaune rougeatre; les ailes blanches et transparentes. Il habite l'Europe.

L'Ichneumon dessinateur, Ichneumon

dessinator.

Cet ichneumon est un des plus grands qu'on trouve en Europe; ses antennes sont presque de la longueur du corps; sa tête est noire, avec le devant du front jaune, et une ligne de même conteur derrière les yeux; le corselet est noir, avec deux taches